NOTES CYPÉROLOGIQUES : SUR OUELOUES MAPANIA Aubl. OUEST-AFRICAINS

Dar J. RAYNAL

Les premiers Mapania décrits d'Afrique furent, à la fin du xux siècle, des espèces d'Afrique Centre-occidentale : Gabon, Cameroun. Ce n'est que plus tard qu'on en décrivit dans le massif forestier occidental de Liberia-Côte d'Ivoire. Si HUTCHINSON (I) cité de cette région deux espèces nouvelles, M. comeensis tôten, nom: illeg., devenu plus tard M. Baldouirii Nelmes, et M. Linderi Hutch. ex Nelmes, il assimile par contre les autres récoltes aux plantes connues d'Afrique centrale, et cité M. africana Böck, M. dolichostachya K. Schum., M. superba C. B. Cl., M. Deistelii K. Schum.

Nelmes (4) devait ajouter à cette liste deux taxa nouveaux, M. coriandrum Nelmes et M. macraniha var. minor Nelmes, sans cependant procéder à une révision du genre. La plupart de ces taxa furentrécemment repris par G. Lorougnon (2) sans discussion systématique d'ensemble.

Amené à une telle révision, nous avons étudié un abondant matériel conservé par les principaux herbiers africains d'Europe : Paris, Kew, British Museum, Jardin Royal de Bruxelles, Staatsherbarium de Hambourg, Nous avons constaté que l'identification faite du matériel ouest-africain aux taxa d'Afrique centrale était partiellement inexacte, des différences faibles mais constantes entre les spécimens de Côte d'Ivoire-Liberia et ceux du massif centre-ouest (Nigeria SE, Cameroun, Gabon) justiflant une séparation au niveau subspécifique. Nous créons en conséquence deux sous-espèces occidentales, pour M. africana Bôck. et M. macrantha Bôck. Pfeiffer. D'autre part nous considérons M. macrantha var. minor Nelmes comme une bonne espèce, sans affinité particulière d'ailleurs avec M. macrantha.

Mapanía africana Böckeler subsp. occidentalis J. Raynal, subsp. nov.

- M. africana auct.: Chevalier, Expl. Bot. Afr. Occ.: 707 (1920); Hutchinson in Hutch. et Dalz., Fl. W. Trop. Afr. 2, 2: 471 (1936); G. Lorougnon, Contr. Et. Hypol. Cote d'Iv.: 41 (1963), non Böckeler.

M. dolichostachya auet.: Hutchinson in Hutch. et Dalz., I. c.: 471 (1936); G. Lorougnon, I. c.: 41 (1963), non K. Schum.

M. Mangenoliana G. Lorougnon, Bull. Jard. Bot. Roy. Bruxelles 34: 297 (1964).

A subspecie typica differt nonnisi foliis late linearibus, multo angustioribus, 16-22 mm, nec 30-40 mm, latis. Holotypus : Chevalier 19697, Côte d'Ivoire, bassin du Cavally, district de Grabo, collines basaltiques du Mont Copé, alt. 200 m, sur la terre dans les endroits très ombragés de la forêt, 30 et 31 juillet 1907 (P!; isotypus K!).

Cette sous-espèce est remarquable par son étroite localisation à une région chevauchant la frontière Liberia-Côte d'Ivoire, séparée de l'aire de la sous-espèce typique, elle-même peu étendue, par près de 2 000 km.

G. Lonouenon (3), en décrivant M. Mangenoliana, n'avait en vue que la description d'un échantillon particulièrement lorifère du taxon ivoirien; il le compare aux M. africana et M. dolichodachya, espèces également représentées, selon lui (2), en Côte d'Ivoire. Il ne fait nulle mention du seul caractère fobiaire qui, à notre avis, justifie une séparation d'avec le vrai M. africana Böck. Les nombres et longueurs d'epis sur lesquels il distingue ses trois espèces sont des caractères éminemuent variables d'un individu à un autre, et ce dans le genre entier. C'est done par hasard que notre sous-espèce porte déjà un nom, à un rang spécifique qu'elle ne mérite pas. Nous avons donc, en accord avec le Code de Nomenclature, préféré maintenir un nom subspécifique différent (manuscrif dans les herbiers depuis 1963, d'ailleurs) qui permet en outre de proposer un type plus adéquat et mieux représenté que celui de M. Mangenoliana Loroum, (une seule part dans l'herbier d'Abdigian).

Mapania macrantha (Böck.) Pfeiffer subsp. ivorensis J. Raynal. subsp. nov.

- M. super\u00e9a auct.: Lorougnon, Contr. Et. Hypol. C\u00f3te d'Iv.: 43 (1963), non C, B. Cl. nee Hutch.
- M. Deistelli auct.: Hutch. in Hutch. et Dalz., Fl. W. Trop. Afr. 2:2:471 (1936), pro parle, non K. Schum.

A subspecie typica differt foliis bracteisque abrupte acuminatis, serratoscabridis, acbaenio paulo minore magis inflato, tuberculis ornato acutioribus, stigmatibus luteo-brunnescentibus.

Holotypus: Lorougnon 1247, Yapo, 6 mars 1960, Côte d'Ivoire (Pl.).
Cette sous-espèce occupe une aire assez vaste : majeure partiel du Liberia, toute la Basse Côte d'Ivoire. Nous l'avons observée in riro à Yapo, au N d'Abidjan: nous avons pu constater que la coloration des glumes florales, donc des têtes inflorescentielles, virait au cours de la floraison du blanc au brun foncé. Nous n'avons pu observer une variation aussi étendue dans les M. macrantha subsp. macrantha du Sud-Cameroun, dont les inflorescences restent d'un brun plus ou moins foncé; il s'agit peut-être la d'un caractère supplémentaire, mais le petit nombre d'observations ne permet pas de l'affirmer.

Mapania minor (Nelmes) J. Raynal, stat. nov.

— Mapania macraniha var. minor Nelmes, Kew Bull. 6: 420 (1951); G. Lorougaon,
 1. c.: 45 (1963).

Divers caractères de ce taxon (longueur des glumes, ornementation de l'akène, taille de la tête inflorescentielle, largeur des feuilles) nous aménent à loi nier toute affinité avec M. macrantha (Böck.) Pfeiller, et à élever au rang spécifique ce qui ne saurait être, de toute manière, une simple variété. Nous pensons qu'elle a des rapports d'affinité avec M. Soguazi (Böck.) K. Schum., d'Afrique centrale, et M. ferruginea Ridl., de Sao Toné.

OUVRAGES CONSELTÉS

- HUTCHINSON (J.) et DALZIEL (J. M.). Flora of West Tropical Africa, ed. 1, 2, 2:471 (1936).
- Lorougnon (G.). Contribution à l'étude des Hypolytrées de Côte d'Ivoire, Thèse 3° cycle Paris (1963).
- LOROUGNON (G.). Une nouvelle espèce de Mapania (Cypéracées) de Côte d'Ivoire, Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles 34 : 297-300 (1964).
- NELMES (E.). Notes on Cyperaceae: Mapania in Africa, 1: New Liberian species, Kew Bull. 6: 419-422 (1951).